Metz, le 19 janvier 2022

Quand NAO rime avec grève

Ce Jeudi, pas de taux de décroché ni d'objectifs, **JE SUIS EN GREVE***

Pour mon salaire, mes conditions de travail, je me joins au mouvement interprofessionnel du JEUDI 27 JANVIER

*Comment faire : Ne pas se rendre sur son lieu de travail, ni se connecter à son ordi pro. ET voilà. (Rien n'empêche de prévenir ses collègues ni de renseigner agenda)

En théorie, la NAO doit porter sur :

- Une négociation sur les rémunérations, le temps de travail, le partage de la valeur ajoutée,
- Une négociation sur l'égalité professionnelle femmes/hommes notamment la suppression des écarts de rémunération et la qualité vie au travail (vos conditions de travail).

Notre réalité en CEGEE :

- La négociation sur les rémunérations : une proposition calquée sur le national à savoir 0,8% d'augmentation générale et 600€ de prime PEPA, le temps de travail : rien, le partage de la valeur ajoutée : des broutilles sur les éléments variables.
- La négociation sur l'égalité professionnelle : rien de concret puisque l'écart de rémunération Femmes/Hommes est loin d'être résorbé, la qualité de vie au travail : rien car non abordé à ce jour alors que c'est de la responsabilité de l'employeur.

La vraie vie en CEGEE :

- La rémunération : + 0,8 % d'augmentation générale sur un salaire annuel moyen de 41.994 € (cf. rapport Groupe BPCE) cela fait 336 € pour 2021. A comparer à l'inflation de 2,5 à 3 % selon les experts ! La prime PEPA : pas de complément pour un alignement au 1.000 € prévu par le gouvernement. Le partage de la valeur ajoutée : rien de figé dans le temps, que de l'aléatoire (PV, Intéressement)
- L'égalité professionnelle : que des belles intentions sans chiffrage ni réelle suppression des écarts de rémunération alors que l'écart passe de 6.722 à 6.744 € respectivement en 2019 et 2020, quant à la qualité de vie au travail : aucune discussion alors que les pressions hiérarchiques sont de plus en plus fortes et dégradent nos conditions de travail tant au commercial que dans les fonctions supports avec une réelle souffrance engendrant ces nombreux arrêts de travail voire de départs de collègues de tous âges liés à ce dialogue de sourd continuel !

Donc toutes et tous, montrons que ça suffit. Tous en grève pour défendre notre pouvoir d'achat et nos conditions de travail.